



## Carnet de route

### Du début à la fin

Cécile Favreau  
(Collège clinique de Toulouse)

« Nous, à l'ECF, on s'intéresse à l'œuvre de Freud et à celle de Lacan du début à la fin »<sup>1</sup>, disait en substance Agnès Aflalo lors de sa conférence, en réponse aux auto-proclamés spécialistes de la psychanalyse dont on connaît les méfaits dans notre champ. Agnès Aflalo nous a montré magistralement ce samedi-là que Freud et Lacan ont construit des outils nombreux et indispensables à notre pratique et à son élucidation, et combien ce savoir et ces concepts ont traversé le temps sans érosion. C'est un truisme, sans doute, mais c'est bien de le rappeler en des temps où la psychanalyse est particulièrement malmenée. À titre d'exemple, le graphe du désir (Lacan) n'a pas pris une ride. Agnès Aflalo l'utilise magistralement, s'en servant pour élucider le cas de cet enfant psychotique présenté le matin dans le séminaire des pratiques cliniques. Enseignement lumineux, véritable leçon de psychanalyse. Lors de sa conférence de l'après-midi « Ce que la névrose doit à la névrose infantile », elle nous démontra que *l'homme au loup* était un cas de psychose et non de névrose ; paradoxalement contre Freud et grâce à Freud, contre Lacan et grâce à Lacan. Son courage pour affronter les critiques de cette thèse, une intelligence et une capacité de travail remarquables, mais surtout une confiance inébranlable dans les concepts de la psychanalyse, ont particulièrement frappé l'auditoire. C'est l'usage rigoureux du corpus de savoir freudien et des concepts lacaniens qui lui a permis de faire un pas de plus en concluant là où Freud, Lacan et de nombreux psychanalystes ne s'étaient pas décidés. La confiance d'Agnès Aflalo à l'endroit de l'œuvre de Freud et de Lacan « du début à la fin » est remarquable pour l'usage fécond qu'elle en fait dans sa pratique et ses recherches. Ce point m'a touchée et je voulais en témoigner sur cette toile.

---

<sup>1</sup> Conférence donnée le 10 décembre 2011 au Collège clinique de Toulouse, par Agnès Aflalo.



## Programme psychanalytique de Bastia

Jean Pierre Denis  
(Programme psychanalytique de Bastia)

Le Programme psychanalytique de Bastia a été élaboré à partir de la présentation de malades inaugurée par Viviane Marini Gaumont, en 1994 au Centre Hospitalier de Bastia, dans le service des docteurs Nicole Graziani et Michel Desvilles.

Cette présentation a donné lieu à la création en 2010 du Programme psychanalytique de Bastia, inscrit dans le cadre de l'Institut du Champ freudien, sous les auspices du Département de psychanalyse, Université de Paris VIII, et sous la direction de Jacques-Alain Miller.

Cette première année, inaugurée le 13 février 2010 en présence du docteur Carole Dewambrechies-La Sagna, a ouvert un cycle de travail sur le thème « Introduction aux enseignements de la présentation de malades, Maladies de l'Autre – Maladies de la Mentalité ».

Cette session a accueilli vingt-cinq participants qui nous ont fait savoir combien ce programme les aidait à reprendre, qui une question, qui un enseignement sur la maladie mentale, qu'ils avaient laissé de côté du fait même de l'insularité. Le Programme leur est apparu à la fois rigoureux mais accessible, et les participants sont très sensibles à la particularité de cet enseignement où nous-mêmes essayons de nous tenir aux principes déclinés par Jacques-Alain Miller dans le *Prologue de Guitrancourt*, à savoir que « la clinique n'est pas une science, c'est-à-dire un savoir qui se démontre ; c'est un savoir empirique, inséparable de l'histoire des idées. »

À cette fin, nous avons mis en place un Séminaire des enseignants qui nous permet de mettre à l'épreuve toutes nos interventions et de les mettre en perspective selon nos axes de recherche. Ce Séminaire a généré un transfert de travail très appréciable qui a modifié sensiblement notre façon de lire et de transmettre Freud et Lacan.

Il faut souligner que le Centre Hospitalier de Bastia suit avec intérêt notre Programme et accepte de nous accueillir gracieusement pour la tenue du Séminaire théorique, de l'Atelier d'élucidation des pratiques cliniques, et les conférences du Champ freudien. Les présentations cliniques se tiennent dans le Service psychiatrique Falcunaja du docteur Graziani, elle-même membre de l'ACF-Restonica.

En 2011, le Programme psychanalytique de Bastia a ouvert sa deuxième session sur le thème : « Les figures de l'agressivité » ; il s'est déplié sur six rencontres de janvier 2011 à juin 2011,

toujours au Centre Hospitalier de Bastia, et nous avons eu cette année-là trente deux inscrits, dont douze nouveaux, extérieurs au réseau déjà constitué par les membres de l'ACF et du Champ freudien.

Dès lors il était clair que le Programme psychanalytique de Bastia constituait en Corse un lieu attendu et reconnu d'enseignement de la clinique d'orientation lacanienne. Ajoutons que les Conférences du Champ freudien confortent le lien du PPB avec le Champ freudien, et puisque nous sommes en Corse, disons qu'elles font logiquement consister un transfert de travail avec l'au-delà de l'île.

Alors, après avoir abordé l'an passé la question de l'agressivité, à savoir l'énigme de notre rapport pathétique à l'autre, il nous a semblé logique d'amener pour cette troisième année où nous comptons trente neuf inscrits, la question de la peur, de la peur de la peur, et de l'angoisse, soit ces modalités émotionnelles que l'approche psychiatrique contemporaine du DSM range dans une même catégorie, le « trouble anxieux généralisé », au point d'en effacer toute spécificité.

Il est vrai que ce n'est pas d'aujourd'hui que la peur nourrit la querelle des diagnostics, et son étude n'a pas attendu le courant cognitivo-comportementaliste, quoi qu'ils en disent ! Car c'est bien Pierre Janet, neurologue et psychologue français, contemporain de Freud, qui a inventé et décrit en 1903 l'entité clinique de « phobie sociale », d'ailleurs aux antipodes du point de vue de Freud : là où Freud mettait en valeur les connexions inconscientes entre symptôme et sexualité, P. Janet ne voulait voir que trouble lié à une faiblesse mentale, à corriger par une direction ferme de l'esprit.

Il faudrait rappeler ici le docteur Henry Ey et son étude majeure sur « L'anxiété morbide »<sup>2</sup>, mais nous ne manquerons pas de l'étudier cette année.

Prenons pour l'heure un abord plus récent, celui de Jacques Lacan répondant en 1974, au magazine italien *Panorama* : « Qu'est-ce qui pousse les gens à se faire analyser ? » demande le journaliste, réponse de Lacan : « La peur. Quand il lui arrive des choses qu'il ne comprend pas, l'homme a peur. Il souffre de ne pas comprendre, et petit à petit il tombe dans un état de panique. C'est la névrose. »

Éric Cantona, footballeur français reconnu non seulement pour son art du football mais pour ses formules imagées ne dit pas autre chose : « Quand on ne sait pas, on a peur ».

---

<sup>2</sup> Ey H., Étude n°15, « L'anxiété morbide », *Études psychiatriques. Aspects sémiologiques*, Volume I, Paris, CREHEY, 2006.

Mais Lacan va pousser le bouchon un peu plus loin pour montrer en quoi l'angoisse n'est pas du même tonneau que la peur : « Qu'est-ce que l'angoisse pour la psychanalyse ? » questionne *Panorama* ; réponse de Lacan : « quelque chose qui se situe au dehors de notre corps, une peur, mais de rien, que le corps, esprit compris, puisse motiver. La peur de la peur en somme. »

Aussi, pour faire le tour de cette épineuse question et prendre le temps de vérifier en quoi l'enseignement de Lacan apporte des éléments de réponse inédits, nous avons intitulé le Programme psychanalytique de Bastia pour l'année 2012 : *La peur dans tous ses états*.

Nous essaierons par-là de mettre en valeur que sous les habits du moi, il n'y a pas seulement du signifiant, mais quelque chose de beaucoup plus obscur, l'objet *a* lacanien qui lui ne cesse pas d'échapper aux rets du signifiant, un objet *a* qui hante le sujet, et par là provoque inhibition, symptôme et angoisse<sup>3</sup>. Autrement dit, ce que nous ne devons jamais perdre de vue, c'est que l'anxiété, qu'elle relève de la psychose ou de la névrose, « n'est pas réactionnelle » pour reprendre les termes d'Henry Ey, au sens où « elle ne correspond ni à un danger ni à une catastrophe réels », mais à un « drame intérieur ».

Ici, la lecture du livre X du Séminaire de Jacques Lacan, *L'angoisse*, sera notre viatique car ce séminaire est indispensable pour commencer à se défaire des effets de suggestion de ce « drame intérieur », se défaire des effets de suggestion de l'image et du signifiant, et formaliser en quoi l'angoisse est « signal du réel », le réel lacanien, et par là « revivifie toute la dialectique du désir. »<sup>4</sup>

Le Programme est assuré par une équipe pluridisciplinaire : docteur Chantal Alberti-Sicard - médecin scolaire ; Jean-Pierre Denis - psychanalyste, membre de l'ECF et de l'AMP - coordinateur ; Marie-Rosalie Di Giorgio - psychologue ; docteur Nicole Graziani - psychiatre - responsable médicale de la présentation de malades ; Viviane Marini-Gaumont - psychanalyste, membre de l'ECF et de l'AMP ; Joséphine Novelli-Gambini - psychologue ; Marie-Josée Raybaud - psychanalyste, membre de l'ECF et de l'AMP ; Martine Torre - psychologue.

---

<sup>3</sup> Freud S., *Inhibition symptôme et angoisse*, 1926, PUF, Paris, 1981.

<sup>4</sup> Lacan J., *Le Séminaire*, livre X, *L'angoisse*, Paris, Seuil, 2004, p. 185-197 et 265.



## Un nouvel *agraphe* (Section clinique de Rennes)

L'*a*-graphe 2010-2011, construit autour du thème de la forclusion généralisée, est riche de la portée subversive de cette formulation introduite par J.-A. Miller en 1985 et prolongée dans son cours « Ce qui fait insigne » en 1987.

Sans abolir la question de la structure, chaque intervention des conférenciers invités ainsi que celles des enseignants de la Section clinique de Rennes s'attachent à commenter et illustrer qu'« il y a pour le sujet, non seulement dans la psychose, mais dans tous les cas, un sans-nom, un indicible ».

Occasion également de revisiter et préciser théoriquement et cliniquement la notion de psychose ordinaire.

## Viens de paraître (Section clinique de Lyon)

**Jacques Borie**

*Je n'est un autre*

# Le psychotique et le psychanalyste

Préface de **François Ansermet**  
Postface de **Jean-Robert Rabanel**

**Jacques Borie**

Préface de **François Ansermet**  
Postface de **Jean-Robert Rabanel**

Editions Michèle

Collection *Je n'est un autre* dirigée par Philippe Lacadée

Editions Michèle [www.editionsmichele.com](http://www.editionsmichele.com)

21

ISBN 978-2-8156-0007-1

9 782815 600071

